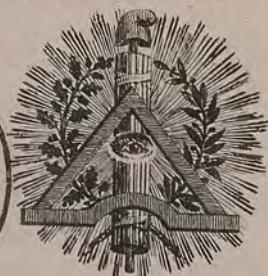


# THÉATRE

## RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



49



СИГНАЛЫ  
АНДИМОИТИОМЯ



ГРАДАТЕЛЯ  
ГРАДАНИЕ

MILTIADE  
A  
MARATHON,  
OPÉRA  
EN DEUX ACTES.

*Représenté pour la première fois, sur le Théâtre  
de la République et des Arts, le 15 Brumaire  
An II, et repris le 26 Frimaire An VI.*

SECONDE EDITION.



A PARIS,

Chez ROULLET, Libraire du Théâtre des Arts,  
Rue des Poitevins, N°. 6.

---

An VI de la République françoise.



---

---

## A C T E U R S.

---

M I L T I A D E ,	Le C. Lainez.
C A L L I M A Q U E ,	Le C. Adrien.
A R I S T I D E ,	Le C. Berthin.
T H E O N I C E ,	La C. Maillard.
T H É L È P H E , <i>fils de</i> C A L L I M A Q U E <i>et de</i> T H É O N I C E .	La C. Gavaudan.
U N C O R I P H É E .	
U N C O U R R I E R ,	Le C. Lefévre.
G U E R R I E R S A T H É N I E N S , V I E I L L A R D S , F E M M E S , E N F A N T S , E S C L A V E S .	

---

Les Paroles du C. GUILLARD.

La Musique du C. LE MOINE.



# MILTIADE A MARATHON, OPERA EN DEUX ACTES.

---

---

## ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente une Place publique, etc.*

---

### SCENE PREMIERE.

---

CALLIMAQUE, Polémarque d'Athènes,  
MILTIADE, ARISTIDE, D'AUTRES  
CHEFS, TROUPES.

CALLIMAQUE.

EGINE aux ennemis a donc ouvert ses portes :  
Des despotes voisins les nombreuses cohortes

## 6 MILTIADE A MARATHON,

Ont de la liberté souillé le sol sacré.

Le fils d'un tyran abhorré ,  
Hippias contre nous conjure leur furie.  
Digne de Pisistrate , au sein de sa patrie  
Il porte insolemment le carnage et la mort ;  
La liberté chancelle , et la seule Erétrie  
A sa chute prochaine oppose un noble effort.  
O Grecs , éveillez-vous !

## A I R.

De vos fils , de vos femmes

Entendez les plaintifs accents :

Trahis par des complots infâmes ,  
Vos frères sont tombés sous le fer des Persans.  
Ah ! que le péril même échauffe vos courages ,  
De ce torrent impur allez rompre le cours ;  
De l'aspect des tyrans nétoyez nos rivages ,  
Vos frères opprimés réclament vos secours.

## LES SOLDATS.

Volons aux remparts d'Erétrie ,  
Jurons de les défendre ou d'y perdre la vie.

## UN CORIPHÉE.

Nommez un Chef , et nous marchons sous lui.

## CALLIMACHE.

Miltiade , Aristide , Enfants de la Victoire ,

## OPÉRA.

7

La Patrie en danger demande votre appui.

Rivaux de talents et de gloire,  
Que l'intérêt commun parle seul aujourd'hui.  
Entre vous deux Athènes se partage.

### ARISTIDE.

Miltiade sur moi doit avoir l'avantage,  
C'est au plus digne à commander.  
Grecs, vous rendez justice à ses vertus guer-  
rières,  
A ce grand intérêt tout autre doit céder.  
Emule de sa gloire en des temps ordinaires,  
Sachez qu'Aristide aujourd'hui  
N'aspire qu'à l'honneur de combattre sous lui.

### LES CHEFS ET LES GUERRIERS.

Honneur au juste Aristide !  
Oui, que Miltiade nous guide,  
Nous sommes assurés de triompher par lui.

(*Callimaque donne à Miltiade l'épée du commandement.*)

### MILTIADE la recevant.

Ah ! je sens tout le prix de cet honneur insigne ;  
J'en accepte la gloire et je m'en rendrai digne.

### L'ARMÉE.

Commande, et sous tes pas nous allons tous  
voler.

8 MILTIADE A MARATHON,

M I L T I A D E.

Arrêtez un moment. Avant que de combattre,  
A de tels Compagnons je ne veux rien céler.

Voyez où je prétends aller,  
Et quel est l'ennemi que vous devez abattre.  
Darius armé seul un million de bras :  
Peu sûr de cet appui, sa lâche tyrannie  
Contre un seul peuple arme encor trente états.  
Il soulève à la fois et l'Europe et l'Asie ;  
On dit même Carthage à ses complots unie :  
Les vaisseaux d'Amilcar ont paru sur nos  
mers,  
Et du fond de l'Afrique on vous porte des fers.  
Voilà, Républicains, l'état de cette guerre :  
J'ai dit tous nos dangers, ils vous sont bien  
connus.

Vous avez contre vous les trois parts de la terre ;  
Parlez, faut-il combattre ou s'avouer vaincus ?

L' A R M É E.

Pour nous ce doute est un outrage,  
Vous redoublez notre valeur ;  
Plutôt la mort que l'esclavage.  
Nous brûlons de vous suivre aux sentiers de l'hon-  
neur.

Ah ! j'en étois bien sûr ; et cet élan de gloire  
A vos bras éprouvés assure la victoire.

A I R.

Lâche transfuge , infidèle Hippias ,  
Tremble ! ta ruine est certaine ;  
Tous ces tyrans ligués ne te sauveront pas ;  
Tu ne reverras plus les murs sacrés d'Athène.  
Dans ta haine impuissante , habile à conspirer ,  
Tu ne peux contre nous armer que des esclaves :  
Ces guerriers citoyens , ces héros que tu braves ,  
Pour vaincre n'ont qu'à se montrer.

B

10 MILTIADE A MARATHON,

SCENE II.

UN COURRIER D'ÉRÉTRIE, FEMMES,  
ENFANTS, VIEILLARDS, LES  
PRÉCÉDENS.

LE CHOEUR.

O trop malheureuse patrie !  
O crime ! ô liberté trahie !

CALLIMACHE.

Ciel ! de ces cris plaintifs que dois-je présager ?  
Femmes, enfants, vieillards, et vous, triste  
étranger,

Ah ! quel nouveau malheur accable la patrie !  
Parlez, répondez-moi.

LE COURRIER.

C'en est fait ; Érétrie  
Sous le joug des Persans....

CALLIMACHE.

Dieu ! que m'apprenez-vous ?

## OPÉRA. II

### LE COURRIER.

C'en est fait: il n'est plus d'espérance pour nous,  
Darius a déjà soumis toute l'Eubée.  
J'ai vu l'excès de honte où la Grèce est tombée,  
J'ai vu d'indignes Magistrats  
Vendre à l'or des Persans l'honneur de la patrie.

### CALLIMACHE.

O Ciel! et Nitoclès et ses braves soldats?

### LE COURRIER.

Nitoclès n'a point part à cette perfidie,  
Nitoclès avec gloire a terminé sa vie.

A peine ce grand citoyen  
Apprend-il qu'au Sénat on parle de se rendre,  
Il y vole; à sa voix, à son noble maintien,  
Chacun rougit du piège où l'on s'est laissé  
prendre;

Mais il n'étoit plus temps, et le peuple entraîné  
Déjà baisoit la main qui l'avoit enchaîné.

C'est trop, dit le héros, voir triompher des  
traîtres;  
Puisque vous le voulez, portez le joug des rois,  
Obéissez, servez et rampez sous leurs loix;  
Mais Nitoclès du moins n'aura point eu de  
maîtres.

12 MILTIADE A MARATHON ,

Il dit , se frappe et meurt.

L E C H O E U R .

O généreuse mort !

C A L L I M A Q U E .

O d'un vrai citoyen noble et sublime effort ! ...

Mes amis , Nitoclès a sauvé la Patrie.

A I R .

A ses mânes sacrés ne donnons point de pleurs ;

Ah ! portons-lui plutôt envie :

Que sa perte , d'honneurs suivie ,

Soit un arrêt de mort pour nos fiers oppresseurs !

Fuyez , despotes de l'Asie ,

Le trépas d'un seul homme arrête vos succès :

Tous pour la liberté prêts à perdre la vie ,

Vous trouverez en nous autant de Nitoclès .

L E S C H E F S et L E S S O L D A T S .

Tous pour la liberté prêts à perdre la vie ,

Vous trouverez en nous autant de Nitoclès .



## SCENE III.

THÉONICE, *femme de CALLIMIQUE*,  
TÉLÈPHE *en habit de guerre*, deux  
FEMMES *de la suite de Théonice*, LES  
PRÉCÉDENS.

TÉLÈPHE,

Mon père, à vos genoux je demande une  
grâce ;

Ne souffrez pas qu'on combatte sans moi.  
Je n'ai pas l'âge encore exigé par la loi,  
Mais vous pouvez user des droits de votre place.  
Ordonnez que je marche.

CALLIMIQUE.

O mon fils ! mon cher fils !

(à THÉONICE.)

Quoi ! vous y consentez, ma chère Théonice ?

THÉONICE.

Votre sang et le mien, dans ses veines transmis,  
Est un don qu'avant tout il doit à son pays.  
Nous ne pouvions lui faire un plus grand  
sacrifice.

14 MILTIADE A MARATHON,

( *Mesuré.* )

Mon fils , vole aux champs de l'honneur :  
Ne vois point les dangers que ma crainte en-  
visage ;  
L'aspect de ces Héros doit enfler ton courage.  
Ta mère , avec orgueil , sent palpiter ton cœur.

T É L È P H E.

Il palpite de joie. Ah ! ma mère , ah ! seigneur ,  
Je vous réponds du succès de nos armes.

T H É O N I C E.

Ah ! que mon pays soit vainqueur ,  
Quoiqu'il puisse arriver , je cacherai mes larmes.

T É L È P H E.

A I R.

C'est à nos ennemis à trembler devant nous ;  
Les Dieux protégeront la liberté d'Athène ,  
Nous vaincrons , ou nous mourrons tous ;  
Avec de tels guerriers la victoire est certaine.  
Je suis fier de marcher sous ces Héros fameux ,  
D'être à quinze ans compagnon de leur gloire.  
Que j'expire après la victoire ,  
Le dernier de mes jours sera le plus heureux !

## FINALE.

CALLIMAQUE, *embrassant son fils.*

Je te dois un moment bien doux.

Miltiade, à vos soins un père le confie.

MILTIADE.

Miltiade pour fils l'adopte aux yeux de tous.

THÉONICE.

Formé par vos leçons, qu'il soit digne de **vous** !

TÉLÈPHE.

Que j'apprenne sous vous à servir ma Patrie !

CALLIMAQUE *et* THÉONICE.

Combats pour ta cité chérie,

O Minerve ! soutiens, conduis nos bras vengeurs.

THÉLÈPHE.

Notre défaite est impossible ;

Sous Miltiade, Athène est toujours invincible.

Avec CALLIMAQUE, THÉONICE *et le Chœur.*

ENSEMBLE.

O Minerve ! soutiens, conduis nos bras vengeurs.

Combats pour ta cité chérie.

MILTIADE.

O trop heureuse ma Patrie

De compter de tels défenseurs !

16 MILTIADE A MARATHON,

MILTIADE *donnant le signal de partir.*

Suivez-moi, Guerriers intrépides,  
L'ennemi vous attend aux champs de Marathon.

LES SOLDATS.

En quelques lieux que tu nous guides,  
La victoire toujours s'attache à ton grand nom.

MILTIADE.

Marchez, enfans de la Patrie,  
Miltiade aujourd'hui vous ramène vainqueurs.

LES SOLDATS.

Cet espoir embrâse nos cœurs.  
A ta haute valeur la nôtre se confie.

CALLIMAQUE et THÉONICE.

O Dieux ! veillez sur ma patrie :  
Dieux, confirmez ces présages flatteurs.

TOUTES LES TROUPES.

A sa valeur notre valeur se fie.  
Oui, ces murs aujourd'hui nous reverront vainqueurs.

*Fin du premier Acte.*

## ACTE II.

*Le Théâtre représente une plaine près d'une des portes d'Athènes. Des remparts occupent le côté gauche du Théâtre. La citadelle est à l'extrémité. Le fond et l'autre côté représentent les campagnes de l'Attique. Sur différentes hauteurs, de loin en loin on aperçoit des feux destinés à servir de signaux. La Statue de Minerve, placée auprès de la porte, est voilée. Il est nuit et le Théâtre n'est éclairé que par deux grands faneaux placés aux deux côtés de la porte.*

## SCENE PREMIERE.

THÉONICE, SES FEMMES, plusieurs Esclaves.

THÉONICE.

QUE cette nuit est longue ! et qu'en secret mon cœur

De nos communs périls ressent toute l'horreur !

C

(à ses Femmes.)

Vous savez : Léonide et ses fiers Spartiates  
 N'ont point à Miltiade envoyé de secours.  
 Ainsi toute la Grèce et ses cités ingrates,  
 Dans notre seule Athène ont donc mis leurs  
 recours.

## Une des Femmes.

Eh ! que peut Miltiade avec sa foible armée ?

## THEONICE.

## A I R.

De plus en plus mon âme est alarmée ;  
 Je vois déjà le nombre accabler la valeur ;  
 Je vois cette innombrable armée ,  
 Par l'appât du pillage au combat animée ,  
 Dans Athène embrâsée assouvir sa fureur.

De plus en plus mon âme est alarmée :  
 Je ne vous parle point des dangers de mon fils ,  
 Je ne dois , ne veux voir que l'intérêt d'Athène ,  
 Mais quel espoir nous peut être permis ?  
 Hélas ! je le sens trop , notre perte est certaine.

De plus en plus mon âme est alarmée ;  
 Je vois le nombre accabler la valeur ,

Je vois cette innombrable armée,  
Je la vois au pillage, au combat animée,  
Je la vois dans Athène assouvir sa fureur.

Mes amis, de mon trouble ayez quelque pitié ;  
Que chacun de vous, avec zèle,  
S'attache au poste à ses soins confié.

( à deux Esclaves.)

Vous, placés sur la citadelle,  
Observez les signaux que feront nos Guerriers :

( à deux autres.)

Vous, des bords de l'Eurippe occupez les sentiers;

( à deux autres.)

Sur la route de Béotie,  
On peut facilement surprendre les courriers,  
C'est à vous, mes amis, que mon soin la confie.

( à tous.)

Allez, observez tout. De chaque événement  
Que je puisse par vous être instruite à l'instant!

( *Tous vont se placer au poste qui leur est  
indiqué.* )

20 MILTIADE A MARATHON,  
( à genoux devant la Statue de Minerve.)

A R.

O toi, dont l'image voilée  
Est l'emblème de nos douleurs,  
Sur cette ville désolée,  
Minerve, répands tes faveurs!  
Tu vois Athènes enivrée  
De l'amour de la Liberté :  
Mets sous ton égide sacrée,  
La cause de l'humanité.

( *Il est petit jour.* )



## S C E N E I I.

C A L L I M A Q U E , *soule de Femmes ,  
d'Enfants et de Vieillards. De jeunes Filles  
portent un Autel.*

C A L L I M A Q U E *après la marche.*

V I E I L L A R D S , Enfants , et vous , illustres  
Citoyennes ,  
Vos fils , vos pères , vos époux  
Sont vainqueurs , ou sont morts pour vous :  
Joignez vos offrandes aux miennes.

( *On entoure l'Autel de guirlandes.* )  
Sparte , il est vrai , n'a point envoyé de secours ,  
Mais l'espoir dans nos cœurs n'est pas détruit  
encore.

Que dans ce grand péril chacun de nous implore  
Cet agent inconnu que l'Univers adore , \*

\* Quelques personnes pourroient être surprises de voir ici le premier Magistrat d'Athènes offrir des vœux à un être inconnu , au-dessus de tous les Dieux. Je les prie de se souvenir que déjà cette philosophie commençoit à s'introduire dans la Grèce. Anaxagore , contemporain de Miltiade , et qui depuis fut l'instituteur du célèbre Périclès , enseignoit hautement cette doctrine.

22 MILTIADE A MARATHON,

A lui seul ayons tous recours.  
Si des humains il est le père,  
Citoyens, notre cause a des droits pour lui plaire.

H Y M N E.

Puissant moteur de l'Univers,  
O toi, dont l'essence suprême  
Assujétit le destin même,  
Que sur nous tes yeux soient ouverts

L E C H O E U R.

Puissant moteur, etc.

C A L L I M A Q U E.

La douce paix, l'affreuse guerre,  
Les jours tristes, les jours sereins,  
Et la rosée et le tonnerre,  
Tout part de tes puissantes mains.

L E C H O E U R.

Puissant moteur, etc.

---

On dit qu'elle lui valut l'ostracisme, et tout le monde sait qu'elle coûta la vie à Socrate environ cinquante ans après. Forcé par la nature de mon sujet, dont l'action principale se passe toujours à dix lieues de la Scène, de varier les situations, j'ai cru qu'une pareille invocation, en me sauvant d'éternelles redites à Minerve, paroîtroit d'une originalité piquante aux amateurs de l'antiquité.

## C A L L I M A Q U E.

Hélas ! devant ton trône auguste  
Que sont tous les faibles humains !  
Mais ta voix règle leurs destins,  
Et c'est l'espérance du juste.

## L E C H O E U R.

Puissant moteur, etc.

---

---

## S C E N E III.

LES E S C L A V E S D E S P O S T E S , L E S  
P R É C É D E N S .

## U N D E S P O S T E S .

O Dieux ! secourez-nous.

## U N A U T R E .

Les Persans ! les Persans !

## C A L L I M A Q U E .

Expliquez-vous.

## U N D E S P O S T E S .

Notre perte est certaine ;  
Nous avons vu leurs étendards flottants !

## U N A U T R E .

Hélas ! aujourd'hui même ils seront dans Athènes.

24 MILTIADE A MARATHON,

C A L L I M A Q U E.

O revers ! que jamais nous n'eussions dû prévoir ?

*Avec les Vieillards dans le plus profond  
accablement.*

C'en est donc fait, nous n'avons plus d'espoir !

LES F E M M E S et LES E N F A N T S.

Pleure, ô malheureuse Patrie !

Ta gloire est à jamais ternie.

T H É O N I C E.

Eh ! laissons ces indignes pleurs :

De nos fils égorgés vengeront-ils la cendre ?

C A L L I M A Q U E.

Et de leurs assassins il nous faudra dépendre !

T H É O N I C E.

Il nous faudra servir ces insolents vainqueurs !

C A L L I M A Q U E.

Ah ! que la mort ayant termine nos malheurs !

T O U S.

Ah ! que la mort ayant termine nos malheurs.

C A L L I M A Q U E.

Nos temples, nos palais, les biens de nos ancêtres,  
Des crimes d'Hippias deviendront donc le prix ?

## T H É O N I C E.

Les superbes Persans régneront donc en maîtres  
Sur ces remparts sacrés que Minerve a bâties.

## C A L L I M A Q U E.

Ah ! que plutôt cent fois ils soient anéantis.

*Avec tout le C H O E U R.*

Oui, que leur attente soit vainne,  
Qu'ils ne trouvent plus dans Athène  
Que des morts entassés et d'immenses débris.

(*Pendant ce Chœur, une grande quantité d'Esclaves, de Femmes, de Vieillards, entrent dans la ville, et en sortent avec des flambeaux et des matières combustibles, pour mettre le feu à Athènes.*)

## S C E N E I V.

## T É L È P H E, LES PRÉCÉDENTS,

## T É L È P H E.

O MES concitoyens, livrez-vous à la joie !  
Nous sommes vainqueurs !

T o u s.

Ciel !

## T H É O N I C E.

Mon fils !

D

26 MILTIADE A MARATHON,

TÉLÈPHE.

Ils ont fui devant nous ces nombreux ennemis.

CALLIMACHE.

Miltiade ?

TÉLÈPHE.

Est vainqueur, et c'est lui qui m'envoie.

Comment raconter les hauts faits

Qu'a vus cette grande journée ?

Non, mes concitoyens, jamais

Aucun peuple dans ses succès

N'offrit un tel spectacle à la terre étonnée.

(*Entrée de l'armée victorieuse.*)

Mais voici le héros qui nous a sauvés tous.



## S C E N E V.

MILTIADE arrive à la tête de son armée. Les Femmes, les Enfants et les Vieillards l'entourent, et lui présentent des palmes, des couronnes, etc.

## C H O E U R D E F E M M E S , D ' E N F A N T S E T D E V I E I L L A R D S .

R E N D O N S grace au Héros qui sut briser nos chaînes :  
Gloire, honneur au Sauveur d'Athènes.

## M I L T I A D E .

Amis, que faites-vous.

Loin de moi, loin de vous un trop servile hommage.  
Peuple libre ! est-ce à toi d'abaisser ton courage ?  
Vainqueur et triomphant connois ta dignité.  
Les vainqueurs des Persans, les vrais sauveurs  
d'Athènes,  
Les voici !.... leur courage et leur bras indompté  
A vaincu des tyrans les phalanges hautaines.  
Cynégire, Aristide, et Cimon et Pyrrhas,  
Tous en un mot ont fait cette grande journée ;  
Voilà tous vos vengeurs ! Athènes fortunée  
Compte autant de héros qu'elle arme de soldats.

## F I N A L E.

Sois toujours libre et triomphante,  
 O la première des cités !  
 Que d'âge en âge florissante,  
 Par de nouveaux succès tes fastes soient comptés.

## L E C H O E U R.

Sois toujours libre et triomphante, etc.

## M I L T I A D E.

Hippias sous mes coups a mordu la poussière,  
 Votre dernier tyran n'est plus.  
 Ses satellites confondus  
 Sont déjà loin de la frontière.

## L E C H O E U R.

Sois toujours libre et triomphante, etc.

## C A L L I M A Q U E, T É L È P H E, T H É O N I C E.

Doux fruit de la valeur, ô consolante paix,  
 Viens embellir cette contrée,  
 Que sous ton olive sacrée,  
 Nos guerriers triomphans reposent désormais !  
 C'est aux arts, enfans du génie,  
 D'immortaliser leurs hauts faits :  
 Les Dieux avoient créé notre heureuse patrie  
 Pour tous les genres de succès.

## F I N.

